

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 2 (1908-1909)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Sont décédés :

— A Brunswick, dans sa cinquante-sixième année, Alfred Apel, pianiste et pédagogue de grande valeur. De l'école de Th. Kullak, de Kiel et de Bellermand, il avait fondé en 1890, à Brunswick, une Académie de musique. Cependant, au bout d'une huitaine d'années, il était rentré à Berlin, pour s'y vouer à l'enseignement individuel. M^{lle} Ochsenbein, la jeune pianiste lausannoise que l'on a entendue plusieurs fois ces derniers temps, fut l'une de ses dernières élèves.

— A Bruxelles (Saint-Josse-ten-Noode), à l'âge de quatre-vingt-sept ans, le pianiste Théodore Solvay dont la longue et laborieuse carrière fut intimement liée, pendant plus de cinquante ans, au mouvement musical de Bruxelles. Il était né à Rebecq-Rognon le 11 septembre 1821 et avait été pendant quelque temps l'élève de Chopin, à Paris. Le *Guide musical* lui rend cet hommage que bien peu sans doute méritent et dont la pensée est vraiment reconfortante : « Il continua jusqu'en ces dernières années à s'intéresser avec une curiosité toujours très en éveil aux évolutions les plus récentes de l'art, et c'était plaisir de voir avec quel intelligent et encourageant enthousiasme l'aimable vieillard applaudissait aux premiers essais des jeunes. Depuis Beethoven, qu'il fut des premiers à propager en Belgique dès 1840, jusqu'à Richard Strauss et Debussy qu'il défendait avec chaleur contre leurs critiques, il avait naguère livré le bon combat pour Mendelssohn, Chopin, Schumann et Wagner. » Th. Solvay était le père de M. Lucien Solvay, le distingué critique d'art.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

Répertoire moderne de Vocalises-Etudes, publiées sous la direction de A.-L. Hettich, professeur au Conservatoire, 1^{er} volume. — Alphonse Leduc, éditeur, Paris.

Avec un éclectisme dont il faut le louer, l'éminent pédagogue de chant, M. A.-L. Hettich, a fait appel, pour la composition des dix vocalises qui forment ce premier recueil, aux maîtres français contemporains les plus divers : MM. Gabriel Fauré, P.-L. Hillemacher, Georges Hüe, Charles Kœchlin, Charles Lefebvre, Henri Maréchal, Guy Ropartz, Florent Schmit, Louis Vierne et Emile Vuillermoz. Les numéros 1, 3, 6, 8 et 10 sont pour voix élevées, — 2, 5, 7 pour voix moyennes, — 4 et 9 pour voix graves. Il est extrêmement intéressant de « découvrir » en quelque sorte, dans ces pages conçues en dehors de toute idée poétique, de toute forme instrumentale traditionnelle, les sources premières, le mécanisme musical proprement dit de l'inspiration de quelques-uns des musiciens contemporains. Mais nous ne saurions mieux faire que citer ici quelques passages de la petite préface de M. A.-L. Hettich lui-même : « ...Le son *seul*, déjà, doit refléter éloquemment le sentiment... Sans renier ses origines d'agrément presque exclusif, la Vocalise prétend aujourd'hui à un avenir plus noble. Après avoir paré l'expression extérieurement, quelquefois artificiellement aussi, plus discrète, mais plus efficace, elle y collabore d'un effort mystérieux et patient, préparant à la diction ses armes les plus sûres. Elle fut la légèreté surtout, elle veut être la *souplesse*. La Vocalise a désormais un rôle moderne, plus musical, complétant son rôle ancien plus exclusivement vocal, et j'ai pensé que nuls ne pouvaient mieux l'initier à ce rôle que les compositeurs modernes eux-mêmes... Initié plus tôt à la musique moderne qu'un égal souci d'art fait sœur de la musique classique, pénétré moins tardivement de son esprit un peu subtil où se transforme, dans une ambiance de poésie harmonieuse, la hautaine et loyale sérénité antique, le chanteur, instruit déjà à la sentir, sera mieux armé pour la défendre. »

Emile-R. Blanchet, trois mélodies : *Boutade*, — *Votre nom*, — *Stabat mater*, pour une voix avec accompagnement de piano. — Fœtisch frères (S. A.), éditeurs, Lausanne.

Ces trois œuvres nouvelles du jeune pianiste-compositeur lausannois, ancien directeur du Conservatoire de musique, sont écrites pour soprano et, la dernière, pour mezzo-soprano, sur des vers de Ph. Monnier (d'après Lorenzo Stecchetti) et Hippolyte Lucas, et sur la première

strophe du *Stabat mater*, la fameuse séquence attribuée au moine Jacoponus, qui vivait avant l'an 1300. La première de ces mélodies, *Boutade*, dédiée à M. Léopold Ketten, surprend au premier abord ; mais écoutez ces vers :

Quand la campagne tout entière
Aura vêtu son blanc manteau
Et que tu viendras d'un pas lent
Chercher ma croix au cimetière,
Sur la neige à l'éclat vainqueur,
Enfant, tu trouveras des roses.
Ce seront les fleurs de mon cœur :
Mes vers gardés à lèvres closes,
Mes désirs restés sans aveux.
Cueille ces fleurs pour tes cheveux...

et vous comprendrez la prière instante et mélancolique de l'« adagio » qui s'élève en un effort lent et toujours renouvelé, jusqu'au moment où le vœu d'amour, enfin énoncé, verse son baume pacificateur.

Votre nom — « à ma femme » — est une bluette pleine de charme intime et discret, avec des frôlements de douces dissonances qui dénotent le connaisseur des ressources les plus délicates du clavier. Quant au *Stabat*, il chante la « mère de douleurs » avec des accents d'un désespoir d'autant plus émouvant peut-être qu'il est plus contenu. Accompagné à l'orgue, auquel il se prête fort bien, à condition que ce soit un instrument moderne, ce *Stabat mater* fera valoir admirablement la voix grave et prenante de M^{lle} Lisa Burgmeier à laquelle il est dédié.

Au reste, M. Emile-R. Blanchet a tout près de lui l'interprète qualifiée mieux que toute autre, pour propager son œuvre : M^{me} Hélène Blanchet, qui vient d'être nommée professeur au Conservatoire de Lausanne et contribuera sans doute pour une large part à la diffusion de ces mélodies.

Hans Huber, *Symphonie héroïque*, op. 118, — dédiée à Richard Strauss. Réduction pour piano à quatre mains. — Edition nationale suisse de l'A. M. S. ; en dépôt chez Hug et Cie, Zurich et Leipzig, et chez Fœtisch frères, S. A., Lausanne et Paris.

Cette admirable réduction, par l'auteur lui-même, de la grande partition d'orchestre publiée précédemment, fera le bonheur de tous ceux qui ne savent lire cette dernière et pourront ainsi apprendre à connaître l'œuvre remarquable publiée par l'A. M. S. Nous attirons sur cette publication l'attention toute spéciale des villes dans lesquelles la « Symphonie héroïque » de Huber sera exécutée au cours des saisons prochaines.

Th.-L. Leeman, *Scherzo en sol* majeur, pour piano. — Propriété de l'auteur.

Deux pages de musique de bon aloi, simple, gracieuse, légère et qui fera le bonheur des élèves, tout en fortifiant en eux le sens du rythme et la légèreté du toucher.

Livres.

Ouvrages reçus :

Michel Brenet, *Haydn*, de la collection des « Maîtres de la musique ». — Félix Alcan, éditeur. Paris, 1809.

Romain Rolland, *Musiciens d'autrefois*. Librairie Hachette et Cie. Paris, 1908.

A. Eberhardt, *Guide du violoniste*. — Imprimerie Atar, Genève, 1908.

CALENDRIER MUSICAL

- | | | |
|---|-----------------|--|
| 1 | Novembre | BALE, 2 ^{me} concert d'abonnement. — M ^{lle} E. Simony (soprano). |
| 2 | » | LAUSANNE, Conférence Joseph Lauber. |
| 3 | » | LAUSANNE, Concert de M ^{lle} Gœrgens. |
| | » | BERNE, Musique de chambre. |
| | » | ZURICH, Chœur mixte (Alceste de Gluck). |
| | » | VEVEY, Conférence Joseph Lauber. |
| 4 | » | WINTERTHOUR, 1 ^{er} Concert d'abonnement. — Dr Hassler (baryton) et Dr Radecke (piano). |